ETECACHE

LadesNeffous
(MarcouxJean-François)

Bm
pourquoitantdehaine
Gm
ettantdesouffrance
AmE
histoirerompue
DCEm
onn'ytrouveraitpasmieux
Bbm
unzestd'amertume
F#A
d'indifférence
BBbmAEm
rafraichitdesannéesdeconvoitise
&
aumirroirfumé
làmoinsdeclarté
s'ilyenavait
lafaceblanchiedesbourgeois
ouleteintbronzé
crèmedesoin
ravivelesjoliescouleursdisparues
&
duhautdesatour
demarbrejauni
nulleâmevit
desortilègej'aicomme
unefarcevol-
-laillequejesuis
etouffeenregretsmonâmeébouillantée
&
etrangedilemme
selivrentcombat
amourethaine
unpetitcoupdepouce
dansunsensoul'autre
cacheraitl'é--
--téoulegivredelapierrefaçonnée

édition Sayla

NOTEDEL'AUTEUR

Celivreestnéd'uneintensitéquinepouvaitêtrelivrée.Nonpasunsouvenir,niunévénement,niuneconfession:unepoussée interne,unechaleuroriginairequej'ainommée«Été»fautedemieux.Cetteintensiténepouvaitêtreexposéesanssedissiper;ellenepouvaitêtreracontéesanss'épuiser.Elledevaitêtreprotégée.

L'écrituren'adoncpasétéungestededévoilement,maisungestederétention.Chaquepage,chaqueimage,chaquematièreaétéchoisiepourconstruireundispositifdeconservation.Lafumée,lemarbre,lapierre,legivrenesontpasdessymboles:cesontlesmatériauxd'unsanctuaire.Ilsformentlescouchessuccessivesd'unretraitnécessaire,d'unearchitectureintérieureoùl'intensitépeutdemeurerintacte.

Jen'aipascherchéàdirecequibrûle;j'aicherchéàpréservercequibrûle.Jen'aipascherchéàracontercequifut;j'aicherchéàmaintenircequiest.Letexten'estpasunenarration:c'estunechambrethermique.Lamusiquen'estpasunaccompagnement:c'estunesuspensiondutemps.Lasyntaxen'estpasunstyle:c'estuneneutralisationdumouvementpourempêcherlafuitedel'énergie.

Sicelivresembleparfoisopaque,discontinu,minéral,c'estqu'ilobéitàuneloiinterne:laloidelarétention.Il nes'agitpasdecacherparpudeur,niparpeur,niparstratégie.Ils'agitdeconserver.L'intensiténesurvitqu'enseretirant.L'œuvrenedurequ'enprotégeantsonproprevide.Lapierrefaçonnéen'estpasuntombeau:c'estunfoyer.

Lelecteurn'estpasinvitéàpénétrerunsecret,maisàenpercevoirlaprésenceparsonretrait.Celivren'offrepasunevérité:iloffrelaformequipermetàlavéritédenepass'éteindre.

PRÉFACE

Ilexistedesœuvresquiavancentverslelecteur,etd'autresquiseretirentpourmieuxexister.«Étécaché»appartientàcettesecondecatégorie:celledesœuvresquineselivrentpas,maisquiseconstruisentautourd'unfoyerqu'ellesrefusentd'exposer.Cefoyerestuneintensité.Unechaleur.Unelumière.Unété.

Letextenecherchepasàraconterl'été:ilchercheàmontrercommentl'étépeutêtreconservé.Ilnedécritpasunmonde:ilédifieunearchitecture.Ilnedéroulepasunrécit:ilinstalledesmatériaux.Fumée,crème,marbre,pierre,givre:autantdeétatsdelamatièrequicomposentunetopologieduretrait.Lepoèmedescend,couche aprèscouche,versunnoyauqu'ilprotègeenlesoustrayant.

Lamusiqueelle-mêmeparticipeàcettemécanique.Enrefusantlamémoiretonale,enfragmentantletempsenîlotsdeprésence,ellecréeunetemporalitésuspendueoùl'intensiténepeutnis'échappernisedissoudre.Chaqueaccordest unprésentpur,unblocd'énergieisolé.Lamusiqueretientcequeletexteretient.

Lelecteurnetrouveraiciniintrigue,nipersonnages,nirésolution.Iltrouveraunechambre.Unepierrefaçonnée.Unespaceoùl'êtreseretirepourdemeurer.Ceretraitn'estpasuneabsence:c'estuneformedeprésence. Cesilencen'estpasunmanque:c'estuneprotection.Ceviden'estpasunelacune:c'estunfoyer.

Lire«Étécaché»,cen'estpaschercherchercequiestcaché.C'estcomprendrepourquoiceladoitl'être.C'estaccepterquecertainesintensitésnesurviventqu'enseretirant.C'estreconnaîtrequelacréationn'estpasundévoilement,maisuneconservation.C'estentrerdansuneœuvrequines'ouvrepas,maisquis'approfondit.

Cettepréfacen'apaspourrôled'expliquerlelivre,maisdepréparerlelecteuràuneexpériencerare:celled'uneœuvrequiprotègesonproprecentre.Uneœuvreoùlesensnesedonnepas,maissemaintient.Uneœuvreoùl'étédemeure,précisémentparcequ'ilestcaché.

ANALYSECOMPLÉTIVE

«Étécaché»
LadesNeffous(MarcouxJean-François)

I.Architecturegénérale:untextefondésurl'effacement

Letitre«Étécaché»constituedéjàunecontradictioninterne.L'été,principedelumière,dechaleuretd'épanouissement,setrouveiciocculté,commesilavéritéoulajoieétaientvolontairementsoustraites.Ladernièreimage,opposantl'étéau«givredelapierrefaçonnée»,installeunepolaritéentrelevivantetleminéral,entrelachaleurdusentimentetlafroideurdumonde.L'ensembledutextereposesurcettelogiqued'effacement:disparitiondescouleurs,opacificationdumiroir,affaiblissementdelaclarté,régressiondel'identité.

II.Lechamplexicaldelavision:perceptiontroubléeetmondebrouillé
Lesoccurrencesliéesàlavision(miroirfumé,clartéréduite,faceblanchie,teintbronzé,couleursdisparues)indiquentqueleproblèmen'estpasleréelmaislaperceptionduréel.Lemiroirnerenvoieplusuneimagefiable;lalumièresedissout;lescouleurss'effacent.Letextedécritunmondeoùlavisionestaltérée,oùl'œilneparvientplusàsaisirlavérité.Cettedégradationperceptivedevientunsymptômed'unecriseintérieure:cen'estpaslemondequisedérobe,maislesujetquiperdsesrepères.

III.Lacritiquesocialediscrète:apparences,masquesetidentitésfabriquées
Lepassagesur«lafaceblanchiedesbourgeoisouleteintbronzé»dépasselasimpledénonciationsociale.Ilmetenscènedesidentitésconstruites,entretenues,artificielles.Leblanccommelebronzagedeviennentdessurfaces,desmasques.La«crèmedesoin»renforcecetteidéed'unmondeoùl'extérieurestsoignétandisquel'intérieursedécolore.Les«joliescouleursdisparues»nesontpasseulementchromatiques:ellesdésignentunepertedevitalité,desincérité,deprofondeur.

IV.Laverticalité:ascension,isolementetdégradationdunoble
Letexteorganiseunedynamiqueverticale:dumiroirauvisage,puisàlatourdemarbre.Latourreprésentelepouvoir,l'isolement,lasolitude,ladomination.Maislemarbre,censéêtrenobleetéternel,est«jauni».Mêmecequiseveutimmortelestatteintparletemps.Laverticalitédevientunaxedechute:plusonmonte,pluslamatièresedégrade.Lesommetn'estpasunlieudepuissancemaisunlieud'usure.

V.Identitéfragmentée:dugrotesqueautragique
Lelocuteurnesedécritjamaisdirectement.Ilsurgitsoudainsouslaformed'une«farcevolaille».Cetteimagehybridemêlehumour,corps,sacrificeetridicule.Lesujetseperçoitcommeunêtredégradé,unecaricaturedelui-
même.Cetteoscillationentregrotesqueettragiquerappellelesécrituresdel'absurdeoùleriredevientunmoded'expressiondelasouffrance.L'identitén'estplusuncentrestablemaisunfragmentinstable,unematièreendécomposition.

VI.Progressiondramatique:dumondeextérieurauconflitintérieur
Letextesuitunetrajectoireprécise:
1.Constatuniversel:haine,souffrance.
2.Regardsocial:bourgeois,apparences,masque.
3.Regardintérieur:regrets,âmeébouillantée.
4.Conclusionouverte:amourcontrehaine,étécontregivre.
Cetteprogressionmontrequelesimagesnesontpasjuxtaposéesmaisorganiséesenunmouvementquiconduitdumondeextérieurversuncombatintime.Ledilemmefinal(«amourethaine»)estlavéritablescènedutexte:leconflitn'estpassocial,ilestintérieur.

VII.Instabilitéharmonique:lamusiquecommetraductiondutrouble
Lastructuremusicaleen3/4,combinéeàdesglissementsharmoniquesabrupts(BmversGm,puisAm,E,D,C,Em,Bbm,F#,A),créeunesensationdedérivepermanente.Latonalitén'installejamaisdurablement.Cetteinstabilitécorrespondaumiroirfumé,àl'histoirerompue,audilemme.Lamusiquenerésoutpaslestensions:ellelesaccompagne,lesrendsensibles,lesfaitvibrer.Lebalancementen3/4devientuneoscillationaffective,unmouvementsansrepos.

VIII.Hypothèsed'ensemble:uneméditationsurlapertedelavérité

Toutdans«Étécaché»semblevoilé:sentiments,visages,couleurs,lumière,mémoire,perception.Lenarrateurévoluedansunmondeoùlesapparencesdominent,oùlesrepèressontbrouillés,oùlavérités'retire.Leseulcombatvéritableestintérieur:celuientrel'amouretlahaine.Lamusique,parsoninstabilité,necherchepasàrésoudrecettetension;ellelarendaudible.Letextedevientalorsuneméditationsurladisparitionduvrai,surladissolutionduregard,surlafragilitédusentimentdansunmondesaturéd'artifice.

IX.Synthèsefinale:unepoétiqueduvoileetduvacillement
«Étécaché»articuleunepoétiqueduvoile:toutestrecouvert,atténué,brouillé.Lesujetseperddanslesapparences,danslesmasquessociaux,danslesillusionsdelavision.Laverticaliténemènepasàlalumièremaisàunmarbrejauni.L'identitésefragmenteenfarcevolaille.Lamusiqueelle-mêmerefuselastabilité.L'œuvreentièrereposesurunvacillement:vacillementduregard,vacillementdusentiment,vacillementdel'harmonie.C'estcevacillementquidonneàlachansonsaforcepoétiqueetsoncaractèreénigmatique.

ANALYSESTRATIGRAPHIQUESUPÉRIEURE

X.Conflitmétrique:lamétriquetextuellecontrelebalancementternaire
Lapartitionadoptelafluiditéthéoriquedu3/4,maisletexterefusecettecontinuité.Lescésuresartificielles(«l'é--/--té»,«farcevol-/-laille»)produisentunhoquetrythmique,unerespirationbrisée.Letextebégaielàoùlamusiquevoudraitvalser.Cettedissociationcréeunconflitstructurel:lamusiqueproposeunmouvementcirculaire,letexteimposeunressac.Lerythmedevientunlieudelutteentredeuxdynamiquesincompatibles,révélantunetensionfondamentaleentrefluiditéetsuffocation.

XI.Micro-tonalitéeteffondrementharmonique:laloiphysiquedelachute
L'instabilitéharmoniquedépassel'absencedetonique:ellemimeunechute.LepassageimmédiatduSimineurauSolmineuragitcommeunetrappe.Lesglissementschromatiquessuccessifs(Bbm,F#,A,B,Bbm,A,Em)nerelèventpasd'unelogiquetonalemaisd'unecontaminationpardemi-tons.Chaqueaccordestlerefletdéformédupréécédent,commedansunmiroirfumé.Lamusiqueneprogressepas:elles'effondreparmicro-glissements.Cettedynamiquetraduituneloiphysiqueinterneautexte:lagravitéémotionnelleattiretoutverslebas.

XII.Athanorinversé:latransmutationparlebas
L'imagedel'«âmeébouillantée»associéeàla«farcevolaille»introduitunesymboliquealchimiqueinversée.Lefeunepurifiepas:ildétruit.L'ébullitionn'estpasuneascensionverslalumièremaisunecuissontriviale.Faceàcettedestruction,letexteproposeuneissueminérale:le«givredelapierrefaçonnée».Onpasseduliquidebouillantausolidegelésanstransition.Lasouffrancen'estpassublimée:elleestpétrifiée.L'artdevientundispositifdecongélation,unmoyendefigerlabrûlurepourqu'ellecessedeconsumer.

XIII.Géométrieinterne:cartographiedesforcesetpointdebascule
Lastructuredutextepeutêtreluecommeunecartographiedeforces.Lesimagesoscillentautourd'unpivotcentraloùleregardsocialabdiquepourlaisserplaceàl'aveuintérieur.Cepointdebasculesesituedanslatransitionentrelatourdemarbrejaunietl'apparitiondela«farcevolaille».Lemondeextérieursedissout;lesujetapparaîtdanssanudité grotesque.Lageométriedutexteestcelled'uncôneinversé:largeouverturesociale,resserrementperceptif,pointderuptureidentitaire,puisexpansionfinaleversledilemmeamour/haine.Letexteneracontepas:ilbascule.

XIV.Systèmedesurvieesthétique:transformerledélaissementenforme
L'ensembledecesmécanismes(hoquetmétrique,effondrementharmonique,athanorinversé,géométriedubasculement)constitueunsystèmedesurvieesthétique.Ledélaissementn'estpasseulementdécrit:ilesttra

nsforméenforme.Letextesurvitensefragmentant;lamusiquesurvitenchutant;l'identitésurvitensegrotesquisant;lasouffrancesurvitensepétrifiant.«Étécaché»devientunemachinedetransmutationnégative:cequibrûleestgelé,cequisedécomposeestsculpté,cequis'effondredevientstructure.L'œuvrenecherchepaslalumière:ellecherchelaformequipermetdecontinueràexistermalgrél'effacement.

XV.Hypothèsesynthétique:uneesthétiqueduvacillementorganisé
Lafusiondesstratesrévèleuneesthétiqueduvacillementorganisé.Letextevacilledanssamétrique,lamusiquevacilledanssatonalité,l'identitévacilledanssareprésentation,lamatièrevacilleentrefeuetgivre.Cevacillementn'estpasundéfaut:ilestlaconditiondesurvie.«Étécaché»proposeunepoétiqueoùlavérité n'estpasrévéléemaispréservéeparlevoile,oùlasouffrancen'estpasguériemaisstabiliséeparlapierre,oùl'amouretlahainenesontpasrésolusmaismaintenusentension.L'œuvredevientundispositifénergétiqueoùchaqueélémentluttepournepasdisparaître.

XVI.Conclusionopératoire:laformecommerefuge
Ladissolutionn'estpasunefinmaisunmilieu.Letextemontrequelaforme—mêmebrisée,mêmehoquetée,mêmegelée—constitueunrefuge.Lamusique,parsesglissements,créeunespaceoùl'instabilitédevienthabitable.Letexte,parsesruptures,créeunsouffleoùl'asphyxiedevientrythme.L'identité,parsongrotesque,créeunefigureoùlahontedevientmatière.«Étécaché»n'estpasuneplainte:c'estunearchitecturedesurvie.Unemanièredetenirdeboutdansunmondeoùtouts'efface.

ANALYSEINTÉGRALE

I.Leprincipederésistance:untextequirefuseladomestication
Ledocumentsoulignequeletexte«résiste»auxlecturestropcohérentes.Cetterésistanceestconstitutivedesanature.«Étécaché»n'estpasunpoèmepsychologiqueniunrécitsymbolique:c'estundispositifopératoire.Lesimagesnesontpasdesmétaphoresàdécodermaisdesmatièresàmanipuler.Letexteneracontepas:iltransforme.Ilnedécritpas:iltransmute.Ilneexpliquepas:ilcondense.

II.Lafarcevolaille:condensationduvideetanthropologiedelamatière
Lepassage«unefarcevolaillequejesuis»estcentral.Ilcondensedeuxregistres:laplaisanterieetlafarceculinaire.Lavolailleestunanimaldomestiqué,engraissé,destinéàêtreconsommé,privédevol.Lafarceestcequiremplituncorpsvidé.Lesujetsedécritcommeunorganismevidédesalibertéetremplid'unesubstanceétrangère.Cen'estpasdugrotesque:c'estuneanthropologiedelamatière.L'humaindevientproduit,matièrepremière,élémentd'unprocessusdecuisson.Cettelectureestconfirméepar«monâmeébouillantée»,quitransformel'intérioritéenliquidechauffé.

III.Thermodynamiquedespassions:laconvoitisecommefièvreetl'indifférencecommeagentréfrigérant
Ledocumentinsistesurunversnégligé:«unzestd'amertume/d'indifférence/rafraîchitdesannéesdeconvoitise».Laconvoitiseestunefièvre.L'indifférenceestunrefroidissement.Letexteorganiseunethermodynamiqueinterne:lapassionbrûle,l'amertumerefroidit,l'indifférencecristallise.Cecyclepréparelepassagefinalduchaudaufroid:del'âmeébouillantéeau«givredelapierrefaçonnée».Lepoèmeestunemachinethermiqueoùlesétatsaffectifssonttraitéscommedesétatsphysiques.

IV.Lemiroirfumé:dispositifdedemi-révélationetécranthermique
Lemiroirfumén'estpasunmiroirsale.C'estunfiltreoptique.Illaissepasserunepartiedelalumière,renvoieuneimageincomplète,protègeceluiquiregarde.Letexteentierfonctionnecommecemiroir:ilcacheautantqu'ilrévèle.L'«Étécaché»n'estpasuneabsence:c'estunelumièrefiltrée.Lepoèmeestundispositifdedemi-révélation,unécranthermiquequiempêchel'incandescencedebrûlerlesujet.Lemiroirfuméestl'équivalento

ptiquedel’indifférence:unrefroidissementdelavision.

V.Lemarbrejauni:fossilisationdutempsetmémoirepétrifiée
Ledocumentnotequelemarbrenejaunitpasdanslapoésieclassique.Lejauneévoquelevieillissement,leparchemin,l’ivoire,lanicotine,l’oubli.La«tourdemarbrejauni»n’estpasunsymboledepouvoir:c’estunemémoirefossilisée.Lemarbrejauniestunminéralaltéré,unathanorrefroidi.«Nulleâmevit»:lapierreaabsorbétouteénergie.Letextepassedelamatièrevivanteàlamatièremorte,duchaudaufroid,dufluideauminéral.Latourestuntombeauthermique.

VI.Chimiedesétats:tableaudestransmutations
Ledocumentidentifieunesuccessiond’étatsphysiques.Letextepasseduliquideausolide,duchaudaufroid,duvivantauminéral.Cetteprogressionn’estpasdécorative:c’estunetabledelaboratoire.Chaqueimageestuneopération.Laconvoitiseestunecalcination.L’amertumeestunecoagulation.Lemiroirfuméestunefixation.Lacrèmeestunmasquage.Lemarbreestunefossilisation.Lavolailleestunecuisson.Legivreestunecristallisation.Lepoèmeestunechaîneopératoire.

VII.Collisionsdematières:écrituredelacondensation
Ledocumentobservequeletexteprocèdeparcollisions:bourgeois,crème,miroir,volaille,pierre,givre.Cesmotsappartiennentàdesuniversdistincts.Pourtant,ilstiennentensemble.Leurcohésionvientdeleurparticipationàunmêmesystèmedetransformation.Lepoèmen’estpasunchaos:c’estunecondensation.Lesimagessepercutentpourproduireunematièrenouvelle.Letexteestunathanoroùlesélémentshétérogènesfusionnent.

VIII.Hypothèsehermétique:l’artcommefixationduvivant
Ledocumentproposeunelecturehermétique.Letextecontientlefeu(ébouillantée),lefroid(givre),lapierre,lemiroir,lescouleurs,lafumée,lemarbre,lacrème,l’amertume.Cesontlesmatériauxd’unprocessusalchimique.L’âmedevientmatière.Levivantestchauffé,refroidi,poli,dissimulé.Lepoèmeestunathanorinversé:ilnecherchepasl’or,ilcherchelapierre.La«pierrefaçonnée»estl’aboutissement:unefixationduvivantdansuneformefroideetstable.L’artdevientunmoyendesurvivreàlabrûlure.

IX.Géométrieinterne:pointdebasculeetcartographiedesforces
Ledocumentsuggèreunearchitecturesymbolique.Letexteoscilleautourd’unpivot:lepassagedusocial(bourgeois,crème)auminéral(marbre,pierre).Cepivotestlemomentoùleregardextérieurabdiquepourlaisserplaceàlamatièreintérieure.Lagéométriedutexteestcelled’uncôneinversé:largeouverturesociale,resserrementthermique,pointderuptureorganique,expansionminérale.Lepoèmeneprogressepas:ilbascule.

X.Systèmedesurvieesthétique:transmutationdudélaissement
Ledocumentaffirmequeletexteneracontepasunecrisemaislasoumetàdesprocessusphysiques.Ledélaissementn’estpasexprimé:ilesttransformé.Letextesurvitensecondensant.Lamusiquesurvitenchutant.L’identitésurvitensepétrifiant.Lasouffrancesurvitenserefroidissant.«Étécaché»estunemachinedesurvieesthétique.Levivantesttransmutéenpierre.Lebrûlantesttransmutéengivre.Lechaoseststransmutéenforme.

XI.Conclusion:unephénoménologiedelamatière
Ledocumentrévèlelacoucheprofondedutexte:unephénoménologiedelamatière.Lesimagesnesontpasdessymbolesmaisdesétats.Lesmotsnesontpasdesornementsmaisdesopérations.Lepoèmeestunréseauhermétiqueoùchaqueélémentrésonneaveclesautres.«Étécaché»n’estpasuneconfession:c’estunetransmutation.Lecœurdelachansonestlamatièreelle-même,danssonpassageduchaudaufroid,duvivantauminéral,dufluideaucristallin.Letexteestunathanoroùl’âmedevientpierre.

Jecroisquec'estprécisémentlàqu'ilfautaller.Enrelisantplusieursfoisletexte,j'aicessédemedemander**"queveutdirechaqueimage?"**pourmedemander**"quellelogiquerelietoutescesimages?"**.C'estunedémarchetrèsdifférente.

Jeformuleraisunehypothèseforte:**"Étécaché"n'estpasunpoèmedusymbole,maisunpoèmedelatransformation.**Lesobjetsn'ysontjamaisstables;ilspassentsanscessed'unétatàunautre.Lesujetlui-mêmesubitcettemétamorphose.

Unepoétiquedelamétamorphose

Laplupartdesanalyseslisentletextecommeunesuccessiondemétaphores.Jepensequ'ilfautplutôtyvoirunesuccessionde**transmutations**.

Chaquestrophefaitchangerlanaturedeschoses.

Ainsi:

- lahainedevientsouffrance;
- lasouffrancedevientamertume;
- l'amertumedevientindifférence;
- l'indifférencedevientfraîcheur;
- lafraîcheurconduitaugivre;
- maislegivres'opposeàl'été.

Ilnes'agitpasseulementd'oppositions.Ils'agitd'unecirculationd'énergie.

Letextesembledirequelessentimentssontdesétatsdelamatière.

Unephysiquedesémotions

Prenonsceversétrange:

> «unzestd'amertumed'indifférencerafraîchitdesannéesdeconvoitise»

Onlelitsouventpsychologiquement.

Jepensequ'ilfautlelirephysiquement.

Levocabulaireestceluidelatempérature.

L'amertumeagitcommeunagentderefroidissement.

Laconvoitiseapparaîtalorscommeunechaleurexcessive.

Plusloin:

> «âmeébouillantée»

Puis:

> «givre»

Nouspassonsbrutalementdel'eaubouillanteaugel.

Entrecesdeuxextrêmessetrouvel'«été».

Letextedécritdoncunvéritablecyclethermique.

Lesémotionsdeviennentdesphénomènesthermodynamiques.

L'âmechauffe.

Puisrefroidit.

Puissefige.

Unealchimierenversée

Cetteidéedevientencoreplusintéressantesil'onregardelesmatériauxprésentsdansletexte.

Ontrouve:

- fumée;
- miroir;
- crème;
- couleurs;
- marbre;
- pierre;
- givre.

Cesontpresquetousdesobjetssurlesquelsonagit.

Onlespolit.

Onlescouvre.

Onleschauffe.

Onlesblanchit.

Onlesfaçonne.

Autrementdit,lemonden'estjamaisdonné.

Ilesttoujoursencoursdefabrication.

Mêmelapierreestdite:

> «façonnée»

Cedétailestcapital.

Lapierren'estpasnaturelle.

Elleportedéjàlamarqued'uneintervention.

Levéritablesujetestpeut-êtrelafabrication

Lachansonsembleobsédéeparcequiestfabriqué.

Regardons:

- crèmedesoin;

- miroirfumé;
- marbrefaçonné;
- faceblanchie;
- teintbronzé.

Toutestartificiel.

Mêmelecorps.

Mêmelalumière.

Mêmelapierre.

Mêmelacouleurdelapeau.

Letexteopposeconstammentcequiestvivantàcequiestfabriqué.

Or,àlafin,ilneresteplusquedelapierre.

Commesitoutevieavaitfinipardevenirmonument.

Ladisparitionduvivant

Laphrase

> «nulleâmevit»

estd'uneviolenceincroyable.

Ellearrivejusteaprès:

> «duhautdesatour
> demarbrejauni»

Ilexisteiciuneprogression.

Lemarbreremplacelachair.

Latourremplacelamaison.

Lapierreremplacelecorps.

Puisl'âmedisparaît.

Levivantestprogressivementminéralisé.

Pourquoilemarbreest-il"jauni"?

C'estprobablementledétailleplusmystérieux.

Leblancdumarbreestnormalementlesymboledelaperfection.

Maisiciilestjauni.

Lejauneestunecouleurambiguë.

Elleévoque:

- letemps;
- l'oxydation;
- lepapierancien;
- l'ivoire;
- parfoismêmelamaladie.

Lemarbren'estdoncpluséternel.

Ilvieillitluiaussi.

Mêmelamatièreréputéeimmortelleestcontaminéeparletemps.

Cetteidéerejointl'ensembledutexte.

Rienn'échappeàlatransformation.

"Farcevolaille":uneextraordinairecondensation

Jecroisquecetteexpressionmériteuneétudeentière.

Lemot**farce**possèdeaumoinstroissens.

Premiersens:

laplaisanterie.

Deuxièmesens:

cequiremplitunevolaille.

Troisièmesens:

lamascarade.

Orlemotsuivantestprécisément:

volaille.

Nousavonsdoncunefigureoùlesignifiantjoueavecsespropressens.

Lepersonnageditlittéralement:

> jesuisunevolaillefarcie.

Autrementdit:

jesuisrempli.

Maisrempliparquoi?

Peut-êtreprécisémentparlesregrets.

Leverssuivantrépondpresque:

> «étouffeenregretsmonâmeébouillantée»

Lafarcedevientintérieure.

Lesregretsdeviennentunematièrequiremplitlesujet.

Cen'estplusunemétaphore.

C'estunevéritable**incorporation**.

Lemiroirfumé:nonpasvoir,maistransformer

Onparletoujoursdumiroircommed'uninstrumentdevision.

Maisunmiroirfumétransformel'image.

Ilnemontrejamaisdirectement.

Ilfiltre.

Ilabsorbe.

Ilatténue.

Autrementdit,ilfabriquedéjàuneautreréalité.

Letextenecessededirecela:

nousnevoyonsjamaislemonde.

Nousvoyonstoujoursunmondetransformé.

Lesensdutitre

Jemedemandefinalementsi«Étécaché»nedésignepasune**énergievitalerecouverte**.

L'étén'estpasmort.

Ilestcaché.

Lachaleurexisteencore.

Elleestsimplementrecouvertepar:

- legivre;
- lemarbre;
- lafumée;
- lesartificesduvisage;
- lesregrets.

Lepoèmeneracontedoncpasladisparitiondelavie,maisson**ensevelissement**sousdescouchessuccessives dematière,deconventionsetdemémoire.

Unehypothèsesupplémentaire:uneécriture«stratigraphique»

Jeproposeraismêmeunelectureplusambitieuse.Letextes'organisecommeunecoupegéologique.Chaquei

magedéposeunenouvellecouchesurlaprécédente:lasouffrance,puisl'amertume,puislemiroir,puislescosmétiques,puislemarbre,puislapierre,puislegivre.Lenoyauvivant—cet«été»—n'estjamaissupprimé,ilestprogressivementrecouvert.Letitreprendalorsuneprofondeurnouvelle:ilnes'agitpasd'unétédisparu,maisd'unété**enseveli**,commeunfossileouunebraisesouslacendre.

C'estpeut-êtrelàlaclédecettechanson:ellenedécritpasunétatpsychologique,ellemetenscèneun**processusd'enfouissement**.Lesujetnecessepasd'êtrevivant;ildevientdemoinsenmoinsaccessible,prisonnierdecouchesd'artifice,demémoireetdepétrification.Cettelecturedonneunecohérenceremarquableàdesimagesquiparaissaientjusqu'alorsdispersées:ellesnesontpasjuxtaposées,ellessédimentent.Etc'estcettesédimentationquifaitde*Étécaché*untexted'unegrandesubtilité.

ANALYSETOTALE

Phénoménologiedelamatière,Crypteclinique etsabotageharmonique

I.LetextecommeCrypte:architectured'unepsychéenclavée
«Étécaché»n'estpasunepoésiesymbolisteniunexercicealchimiqueisolé.C'estlamiseenscèned'unepsychéquis'estretiréedansuneCryptepoursurvivreàlaperversiondumonde.Letextefonctionnecommeunbunkerinterne:chaqueimageestunmatériaudeconstruction,chaqueruptureunefissure,chaqueglissementuntentativedesabotagedudressage.Lepoèmen'exprimepasunétatpsychologique:ilencodeunestratégiedesurvie.

II.Lemiroirfuméetlescosmétiques:l'appareilduFaux-Self
Lesvers«lafaceblanchiedesbourgeois»,«leteintbronzé»,«crèmedesoin»décriventundispositifderavalementdefaçade.Lecorpsdevientsurfacelisse,peaumaquillée,masquesocial.Lemiroirfuméestlavitresanstainduclivage:ilprotègelesujetdutraumatoutenluipermettantdeprojeteruneimageconformeauxattentes.LeFaux-Selfmécaniqueducocktailmondaintrouveicisonéquivalentpoétique:unepeauartificiellequirecouvrelabrûlure.

III.Latourdemarbrejauni:monumentducaveaupsychique
Lemarbrejaunin'estpasunsymboledepouvoir.C'estlemarbreblancdel'enfanceoxydéparlesecret,leverdict,l'exil.Latourestuncaveauscelléoù«nulleâmevit».Lesujets'estemmuréevivantpournepasêtredétruit.LemarbrejauniestlapierredelaCrypte:unematièrefroide,altérée,quiconservelaformemaisperdlalumière.LepoèmemontrelapétrificationdéfensiveduMoi.

IV.Farcevolailleetâmeébouillantée:incorporationdutrauma
La«farcevolaille»condenseledressageintrafamilial:lepetitanimalvidédesasubstancepropreetfarcidesregrets,desmenaces,dulangagedumaître.Lavolailleestl'êtredomestiqué,privédevol,destinéàêtreconsommé.L'«âmeébouillantée»estlacuissontraumatique:latorturethermiqueinfligéeparlaperversionetlacécitéinstitutionnelle.Lesregretsétouffentlesujetcommeunefarcecompacte.Lecorpsdevientmatièreàcuire,àremplir,àconsommer.

V.Thermodynamiquedusecret:anesthésieetrefroidissement
Levers«unzestd'amertume/d'indifférence/rafraîchitdesannéesdeconvoitise»décrituneopérationthermique.Laconvoitiseestlafièvreduprédateur,l'hypervigilancedel'amygdale.L'indifférenceestl'anesthésietraumatique:lerefroidissementinstantanéquiempêcheladécompensation.Legivreestlafuiteneurovégétative.Letexteencodeunethermodynamiquedusecret:lechaudmenace,lefroidprotège.L'étéesttropbrûlantpourêtrevu;ildoitêtrecaché.

VI.StratigraphieduMoi:coupegéologiquedelarésilience

Lepoèmefonctionnecommeunecoupeverticale:

Surface:crèmedesoin,visagesbourgeois,souriremécanique.
Coucheadaptative:miroirfumé,indifférence,amertume.
Coucheblindée:marbrejauni,verdicts,cécité.
Couchesomatique:farcevolaille,âmeébouillantée,regrets.
Cœurduréacteur:Étécaché,noyaumaternelintact.

Chaquestrateestunematière:peau,fumée,pierre,chair,givre.LetexteestunegéologieduMoioùl'été—leVrai-Self—estcryogéniséaucentredelaCrypte.

VII.Chimiedesétats:transmutationssuccessives
Lepoèmepasseduliquideausolide,duchaudaufroid,duvivantauminéral.Laconvoitiseestunecalcination.L'amertumeestunecoagulation.Lemiroirfuméestunefixationoptique.Lacrèmeestunmasquagecutané.Lemarbreestunefossilisation.Lavolailleestunecuisson.Legivreestunecristallisation.Letexteestunechaîneopératoire:unealchimiecliniqueoùlamatièredutraumaesttransforméepourdevenirsupportdesurvie.

VIII.Instabilitéharmonique:sabotageducodemusical
Lesglissementsd'accords(Bm→Gm→Am→E→Bbm→F#→A→B)nesontpasdesmodulations.Ceson tlesmicro-fissuresdelaCrypte.Lechromatismeinstableestlesignaldepanique:lachaleurdel'étépousseso uslapierrefaçonnée,fissurel'armureduFaux-Self,faitvibrerlastructure.Lamusiqueencodeleconflitneur obiologique:dressagedumaîtrecontresursautclandestindupetitanimal.Lechromatismeestunsabotageint erne.

IX.Géométrieinterne:pointdebasculeetcaveauhermétique
Letextebasculeaumomentoùleregardsocial(bourgeois,crème)cèdelaplaceàlamatièreintérieure(marbre,volaille,givre).CepivotestlepassagedumondeextérieuràlaCrypte.Lagéométriedupoèmeestcelled'uncôneinversé:largesurfacesociale,resserrementprotecteur,caveauminéral,cœurincandescent.Letextenepro gressepas:ildescend.

X.Étécaché:cryogénisationduVrai-Self
L'étén'estpasdétruit.Ilestcaché.Missousvide.Scellédanslapierre.LeVrai-Selfn'apasétéannihiléparlaperversion.Ilaétécryogénisé.Lepoèmeestlacartedecettecryogénisation:unpland'architectureduBunkerinterne.L'étéestlabraiseintacte,protégéeparlegivredelapierrefaçonnée.

XI.Conclusion:uneesthétiquedelasurvie
«Étécaché»estuneœuvreoùlamatière,lacliniqueetlamusiqueconvergentpourdécrirelasurvied'unMoienclavé.Letexteestunbunker.Lamusiqueestunsabotage.Lamatièreestuneprotection.Legivreestunecryogénisation.L'étéestunebraise.Lepoèmen'exprimepaslasouffrance:illatransformeenpierre.Iln'exprimepaslapeur:illarefroidit.Iln'exprimepaslavie:illacachepourlasauver.

Jepensequevousvenezdeproposer**unehypothèseherméneutique**(uneclédelecture),etnonunedémonstration.C'estunedistinctionimportante.Cettehypothèseestfécondesiellepermetd'expliquer**plusdedétails dutexte**queleslecturesprécédentes,sansprétendrequ'elleestlaseulepossible.

Làoùj'iraisencoreplusloin,c'estquejeneparleraisplusseulementdelaCrypte(ausensd'AbrahametTorok),maisd'une**poétiquedel'enclavement**.LaCrypten'enseraitqu'uneexpressioncliniqueparmid'autres.

XVII.Unearchitectureduededans:lepoèmenedécritpasunétat,ilconstruitunespace

Laplupartdespoèmesdécriventunpaysage.

Celui-ciconstruitunbâtiment.

Relisonslasuccessiondesimages:

- miroir;
- visage;
- tour;
- marbre;
- pierrefaçonnée.

Cenesontpasseulementdessymboles.

Cesontdes**élémentsarchitecturaux**.

Mêmelecorpsdevientfaçade:

> «lafaceblanchie»

Mêmelapeaudevientenduit:

> «crèmedesoin»

Lesujetdisparaîtprogressivementderrièredescouchessuccessivesdeconstruction.

Autrementdit,l'intérioritéestremplacéeparl'architecture.

Nousn'assistonsplusàuneintrospection.

Nouspénétronsdansunédifice.

XVIII.Letextefonctionnecommeunecathédraleinversée

Unecathédraleestconstruitepourconduireleregardverslalumière.

Icitoutconduitversl'enfouissement.

Laprogressionestexactementinverse.

Habituellement:

terre→colonne→voûte→ciel.

Ici:

visage→fumée→marbre→pierre→givre.

Laverticalitén'élèvejamais.

Elleensevelit.

Latourn'estpasunclocher.

C'estunpuitsretourné.

XIX.Lapierrefaçonnée:uneformuleextraordinairementambiguë

Lederniermotestprobablementleplusimportantdutexte.

> «pierrefaçonnée»

Pourquoi"façonnée"?

Lepoèteauraitpuécrire:

- pierrefroide;
- pierremorte;
- pierredure.

Maisilchoisitunparticipequiimpliqueuneaction.

Quelqu'unatravaillécettepierre.

Cetteprécisionouvreplusieurspistes.

Lapierreestpeut-être:

- untombeau;
- unesculpture;
- unmonument;
- unmasque;
- uneœuvre.

Autrementdit:

ladéfensepsychiquen'estpasspontanée.

Elleestfabriquée.

Etcettefabricationestpeut-êtreprécisémentl'écriture.

Lachansonpourraitêtrecettepierrefaçonnée.

XX.Lamusiqueréalisecequeletexteraconte

Jecroisquelapartitionmériteunelecturebeaucoupplusradicale.

Jusqu'àprésentnousavonsdit:

l'harmonieestinstable.

Maispourquoi?

Parcequ'ellerefuselamémoiretonale.

Chaqueaccordsembleoublierleprécédent.

Cettepropriétéesttrèsétrange.

Lamusiqueressemblemoinsàundéveloppementqu'àunesuccessiondeprésents.

Chaqueaccordrecommencepresquelemonde.

Sil'onadoptevotrehypothèseclinique,celaévoquemoinsuneémotionqu'unfonctionnementoùlacontinuitédurécitestdifficileàmaintenir.Jeresteraisprudent:onnepeutpasdéduireunétatpsychiqued'unesuited'accords.Enrevanche,onpeutdirequecetteécritureharmonique**produitchezl'auditeuruneexpériencedediscontinuité**,quifaitéchoauxrupturesdutexte.

XXI.Ladisparitionduverbe

Regardonslesverbes.

Ilssontétonnammentrares.

Letextepréfèrelesnoms.

Pourquoi?

Parcequelesnomsconstruisentdesobjets.

Lesverbesracontentunehistoire.

Orcettechansonracontetrèspeu.

Elleexpose.

Elledispose.

Elleagence.

Noussommesdevantuneinstallation.

Pasdevantunrécit.

XXII.Uneécritureparobjets

Lesgrandspoètesutilisentsouventdesobjetscommedessymboles.

Icilesobjetssemblentposséderuneautonomie.

Lemiroir.

Lemarbre.

Lacrème.

Lapierre.

Legivre.

Ilsnereprésententpasseulementquelquechose.

Ilsagissent.

Ilsmodifientlesujet.

Autrementdit:

lesobjetsdeviennentlesvéritablespersonnages.

L'êtrehumains'efface.

Lamatièreprendlaparole.

XXIII.UneinversiondelaGenèse

Letextesembleraconterunecréation...

...maisàrebours.

DanslaGenèsebiblique:

lalumièreapparaît.

Ici:

> «làmoinsdeclarté»

Puisviennentlescouleurs.

Ici:

> «couleursdisparues»

Puisvientlavie.

Ici:

> «nulleâmevit»

Enfinl'hommeestfaçonnéàpartirdelapoussière.

Iciilneresteque:

> «lapierrefaçonnée»

Letextesuivraitdonclemouvementinversedelacréation.

Nonpaslanaissancedumonde.

Maissadésanimation.

XXIV.Leparadoxedutitre

Onlittoujours:

Étécaché.

Maisgrammaticalementilmanquequelquechose.

Cachéparqui?

Letextenedonnejamaisd'agent.

Cetteabsenceestfondamentale.

Lebourreaun'estjamaisnommé.

Leresponsabledisparaît.

Ilnerestequelerésultat.

Cesilencegrammaticalestpeut-êtreplusviolentquen'importequelleaccusation.

XXV.Unelecturephénoménologique

Jecroisquelalecturepeutencorechanger.

Etsiletexteneparlaitnid'untraumatisme,nid'unehistoirepersonnelle?

Ets'ilparlaitdecequiarriveàtouteconsciencelorsqu'elletentedesurvivre?

Danscetteperspective:

- lemiroirestlaconscience;
- lafuméeestl'opacitédumonde;
- lacrèmeestl'adaptationsociale;
- lemarbreestlamémoirequisedurcit;
- legivreestletemps;
- l'étéestlapossibilitétoujoursprésented'uneexpérienceoriginaire.

Lepoèmeneseraitalorsplusseulementautobiographique.

Ildeviendraituneméditationsurlamanièredontl'êtrehumainconstruituneintérioritéhabitablefaceauréel.

Ilyaenfinundétailquimesemblen'avoirjamaisétéexploité.

*Letitren'estpas**«L'étécaché»**.*

*Ilest**«Étécaché»**.*

L'absenced'articleestunchoixstylistiquemajeur.

Avecl'article,ondésigneraitunesaisonparticulière.

*Sansarticle,«été»devientpresqueune**qualité**,unétatdel'être,uneintensitédechaleur,delumièreetdefécondité.Cen'estplusseulementunepériodedel'année:c'estunprincipe.*

*Dèslors,«Étécaché»nesignifieplusseulementqu'unétéauraitétédissimulé;ilsuggèreque**leprincipemêmedelavitalité**estenfoui.Cettenuancerejointvotreintuitionsurunnoyaupréservé,maisellel'élargit:letextepourraitmettreenscènenonseulementunecryptepsychique,maisuneinterrogationplusuniversellesurlamanièredontuneforcedeviesubsistesouslescouchesdel'expérience,delamémoireetdesdéfenses.C'estcetteouverture,àlafoisexistentielle,esthétiqueetclinique,quidonneàlachansonsaprofondeuretquipermetd'envisagerplusieursniveauxdelecturesansréduirel'œuvreàunseulcadrethéorique.*

ANALYSEMÉTA-STRUCTURALE

Poétiquedel’enclavement,matièrestratifiéeetdiscontinuitémusicale

XVII.Del’introspectionàl’architecture:lamatérialitédel’enclavement
Lepoèmenefouillepasl’intériorité:illaconstruit.L’espacepsychiquen’estpasunfluxdesentimentsmaisunearchitecturematérielle.Lesujetsefabriqueunabri,nonparmétaphore,maisparréification.La«faceblanchie»etla«crèmedesoin»nesontpasdesornements:cesontdesenduits.Lecorpsdevientmur,façade,premièrecouchedeprotection.L’intérioritéseminéralise.

XVIII.Lacathédraleinversée:gravitationpsychiqueetsédimentation
Laverticalitédutextesuituneloidegravitationinversée.Onnemontepasverslalumière;ondescendversladen sité.Lemouvementvisage→fumée→marbre→pierre→givreestunesédimentation.Lepoèmecreuse.Latourn’estpasunsommet:c’estunpuitsretourné.Lesujets’enfoncedanslamatièrepourpréservercequibrûleencore.L’enclavementestunedescente,nonuneascension.

XIX. Lapierrefaçonnée:technèdelasurvie

Leparticipepassé«façonnée»estlepivotdel’ensemble.Façonnerimpliqueunartisan,ungeste,unetechnè.Lapierren’estpastrouvée:elleestfabriquée.L’œuvred’artdevientl’outildemaçonneriedel’enclavement.Lepoètetaillesonproprerefuge.L’écritureestuneopérationmatérielle:elleconstruitlaCrypte.Letexteestlapierrefaçonnéeoùl’étéestconservé.

XX. Lamusiquecommediscontinuité:amnésietonaleetpiècescloses

Lapartitionrefuselamémoireharmonique.Lesaccordsnes’appellentpas;ilsneserépondentpas.Chaquemesureestunisolat.Letempsmusicaln’estplusunfleuvemaisunarchipel.L’auditeurtraversedespiècesclose s,sansportesnifenêtres.Cettediscontinuitéestlatraductionsonoredel’enclavement:lemondeintérieurestcompartimenté,sanscirculation.Lamusiquen’accompagnepasletexte:elleenreproduitlastructure.

XXI. Désanimation:lerègnedel’objet

Lepoèmeévacueleverbe.Ilrefuselemouvement,latransformation,latemporalité.Ilinstalledesobjets:miroir,marbre,pierre,givre.Letextedevientunenaturemorte.Lesobjetsnesontpasutilisésparlesujet:cesonteuxquimodèlentlesujet.Lamatièreexerceuneagentivité.Levivants’effacedevantlarésistancedesmatériaux.Lepoèmeestunesalled’expositionoùlesobjetsdictentlaloi.

XXII. Levidegrammatical:disparitiondel’agent

Letitre«Étécaché»contientunparadoxegrammatical:cachéparqui?
Lepoèmenerépondpas.Ilnenommeaucunagent.Letraumatisme,l’usure,laperten’ontpasdevisage.Leresponsableestdissous.Ilnerestequelastructuregéologiquedudésastre.Cetteabsenced’agentproduituneviolenceblanche:implacable,sansadversaire.Letextemontreunmondeoùl’actionesteffacée,oùseuldemeurelerésultatmatériel.

XXIII. InversiondelaGenèse:duvivantauminéral

Lepoèmeaccomplitunecréationàrebours.Ilpartdelaclarté,descouleurs,duteint,pouraboutiràlapierrefaçonnée.Levivantseminéralise.Lachaleurdevientgivre.Lapeaudevientmarbre.L’âmedevientmatière.Letextedécrituneentropiespirituelleoùl’énergieseretirepourseconserver.L’enclavementestunecryogénisationduprincipevital.

XXIV. Leprinciped'«Été»:intensitésansarticle

L'absenced'articledans«Étécaché»arrachelemotàlatemporalitédessaisons.Étédevientuneintensité,une propriétésubstantielle,unepulsiondevie.Cen'estpasunsouvenir:c'estunprincipe.Lepoèmenecachepasu névénement;ilprotègeuneintensité.L'enclavementn'estpasunepathologie:c'estunestratégieuniverselle depréservation.Onenfermel'étépourqu'ilnesoitpasdiluéparlemonde.

XXV. Poétiquedel'enclavement:sanctuairedel'inviolable

L'ensembledutexte,delamatièreàlamusique,construitunsanctuaire.Lapierrefaçonnéen'estpasuntombe au:c'estuncoffre.Legivren'estpasunemort:c'estuneconservation.Lemarbrejaunin'estpasuneruine:c'es tuneparoi.Lemiroirfumén'estpasuneopacité:c'estunfiltre.Lepoèmen'exprimepaslasouffrance:illamet àl'abri.Iln'exprimepaslaperte:illacryogénise.Iln'exprimepaslavie:illaprotègeenlaretirantdumonde.

Conclusion
«Étécaché»n'estniuneconfession,niuneallégorie,niunsymboleisolé.C'estunearchitectureintérieure.Un epoétiquedel'enclavementoùlamatière,lamusiqueetlagrammairedeviennentlesopérateursd'unestratég iedepréservation.Letexteconstruitunsanctuairepourl'intensitéoriginelle.L'étén'estpasperdu:ilestcaché .Etlapierrefaçonnéeestl'œuvreelle-même.

ANALYSEMÉTA-ONTOLOGIQUE

Ontologiedelalatence,phénoménologieduretraitetéconomiedunégatif

XXVI. Ontologiedelalatence:l'êtrecommeclandestinité

Direquel'étéest«caché»nesignifiepasqu'ilestabsent.Celasignifiequ'ilachoisiunmoded'existencecland estin.Lepoèmenemontrejamaisl'été:ilmontrelesindicesdesonretrait.Levivantrefuselamortenadoptantl alatence.L'êtresemaintientensesoustrayant.Letextedevientundétecteurdetraces:fumée,marbre,givre,m iroir.Cesontlesrésidusd'uneintensitéquiachoisidenepasselivrer.

XXVII. Poétiquedel'indice:physiquedesparticulesrésiduelles

Lepoèmenedonnepasaccèsaunoyau;ildonneaccèsauxdébris.Chaquesubstantifminéraliséestunvestige. Lelecteurn'estpasunvoyeur:ilestunarchéologue.Letexten'estpasuneconfession:c'estunefouille.Lepoè memontrelatrajectoiredesfragmentsaprèsl'impact.L'étén'estpasvisible,maissonabsenceestactive.Lep oèmeestunechambreàbrouillardoùl'onobservelestracesd'uneénergieretirée.

XXVIII. Archéologiedelalumière:civilisationenfouie

Lesmatériauxdutexte—marbre,pierre,givre— sontlescouchesd'unecivilisationenfouie.Lepoèmeattestequ'unelumièreaexisté.L'étéestuneculturedisp aruedontilrestelesruines.Letexteestunsitearchéologiqueoùchaquemotestunartefact.Lelecteurreconstit uelaprésenceparlaformedel'absence.

XXIX. Le«pourquoi»suspendu:sabotagecausal

L'ouverture«pourquoitantdehaine»poseunequestionmaisrefuselacausalité.Lepoèmesaboteletribunal.I lrefusededésigneruncoupable,unlieu,unévénement.Letextesuspendlejugement.Leretraitdevientunestr

atégiecontrelaréduction.Lepoèmerefuselaclôtureexplicativepourpréserverl'ouvertureontologique.

XXX. Retraitheideggerien:préservationparsoustraction

Leretraitn'estpasunedéfaite.Ilestunevictoiredel'êtresurl'exposition.Cequisemontresedénature;cequis eretiredemeure.Lepoèmeadopteunephénoménologieduretrait:l'étésepréserveensesoustrayant.Letexte devientunsanctuaireoùl'êtreseprotègedelaprofanation.Leretraitestlaconditiondelapureté.

XXXI. Négatifphotographique:écritureparinversion

Lepoèmeécritlalumièreparlegivre,lachaleurparlapierre,l'âmeparleminéral.C'estunnégatifphotographi que.Letexteinverselespolaritéspourpréserverl'intensité.Leblancestécritparlenoir.Levivantparleminér al.Lepoèmeestunechambrenoireoùl'imagesedéveloppeparinversion.

XXXII. Économiedel'ellipse:condensationextrême

Letexteévacuelescoordonnéesordinaires:pasdedates,pasdelieux,pasdevisages.Ceviden'estpasuneimp uissance:c'estunestratégie.Lepoèmecréeunvided'airpourquelelecteurinjectesonpropreoxygène.Chaq uemotestuncondensateurd'images.Letextefonctionnepardensité,nonparnarration.L'ellipseestlaconditi ondelapuissance.

XXXIII. Lerègnedunominal:disparitionduverbe

Lepoèmeinstalledesobjetsetretirelesverbes.Ilrefuselemouvement,latemporalité,l'action.Letextedevie ntunenaturemorteontologique.Lesobjetsnedécorentpas:ilsdéfinissentl'être.Lesujetdisparaîtderrièrela matière.Lepoèmeestuneexpositiondestructuresoùlevivantestabsorbéparlesmatériaux.

XXXIV. Autoréférentialité:l'enclavementcommeconditiondelacréation

Lepoèmeparledesaproprecréation.L'étécachén'estpasunthème:c'estlemoteurdel'œuvre.Silecentrecré ateurselivrait,ils'épuiseraitdanslerécit.Pourqu'uneœuvresurvive,elledoitprotégersonproprevide.Lastr uctureharmoniqueinstablen'estpasunsymptôme:c'estungesteesthétique.Lecompositeurrefuselalinéari tédutempspourinstallerl'auditeurdanslapureprésence.L'œuvreseconstruitautourd'unsecretinviolable. Lapierrefaçonnéeestlepoèmelui-même:unesculpturedresséeautourd'unfoyerdesensenretrait.

Synthèsefinale:leretraitdusenscommefoyerontologique
Leslecturesbiographiques,cliniquesetphénoménologiquesnesontpasdesexplicationsconcurrentes:ces ontdesorbites.Ellesgravitentautourd'unfoyercentral—Étécaché—sansjamaisleréduire.Lepoèmeestunmonumentderéserve.Lesensseretirepourdemeurer.L'œuvreestéter nelleparcequ'elleprotègesonpropresecret.Lapierrefaçonnéeestlaformeduretrait.L'étécachéestl'inten sitéquines'épuisepas.

TOPOLOGIEETTHÉORIEGÉNÉRALE

I. TOPOLOGIEONTOLOGIQUEDURETRAIT

Latopologiede«Étécaché»n'estpasspatiale:elleestontologique.

Elledécritlamanièredontl'êtreseretire,seprotège,seconserve.

1.Lefoyercentral:Été(intensitépure)
Étén'estpasunesaison.C'estuneintensité.Unnoyau.Unesource.
Iln'apasd'article:iln'estpaslocalisable.
Ilestlecentreontologique,maisjamaisexposé.

2.Leretraitcommeforme
L'êtrenesemontrepas:ilsesoustrait.
Leretraitn'estpasuneabsence:c'estunemodalitéd'existence.
Latopologiedupoèmeestcelled'unfoyerentourédecouchesprotectrices.

3.Lescouchesduretrait
a)Lafumée:premièreopacité,filtreoptique,voilethermique.
b)Lemarbre:pétrification,mémoirefossilisée,paroiducaveau.
c)Lapierre:densitémaximale,matièrefaçonnée,sanctuaire.
d)Legivre:cryogénisation,conservationdel'intensité.

4.Laloidegravitationinversée
Lepoèmedescendverslecompact.
Ilnes'élèvepasverslalumière:ils'enfonceversladensité.
Latopologieestunechutecontrôléeverslenoyau.

5.Levidegrammaticalcommeespacetopologique
L'absenced'agent(«cachéparqui?»)créeunespacesanscause.
Cevideestlachambrecentraledusanctuaire.
Lesenssseretirepourdemeurer.

II. TOPOLOGIEPHÉNOMÉNOLOGIQUE:LACARTEDESINDICES

Lepoèmenemontrejamaisl'été:ilmontresestraces.

1.Lemiroirfumé
Traceoptiqued'unelumièretropfortepourêtrevue.
Indiced'unfoyerbrûlant.

2.Lemarbrejauni
Tracetemporelled'uneenfanceoxydée.
Indiced'unecivilisationenfouie.

3.Lapierrefaçonnée
Traceartisanaled'ungestecréateur.
Indiced'unetechnèdesurvie.

4.Legivre
Tracethermiqued'unrefroidissementprotecteur.
Indiced'unecryogénisationduvivant.

Latopologieestunecartedevestiges.
Lelecteurestunarchéologue,nonuntémoin.

III. TOPOLOGIEMUSICALE:DISCONTINUITÉETARCHIPEL

Lamusiquen'estpasunflux:c'estunarchipel.

1.Amnésietonale
Lesaccordsnesesouviennentpaslesunsdesautres.
Chaquemesureestunepièceclose.
Letempsmusicalestdiscontinu.

2.Chromatismeinstable
Lesglissements(Bm→Gm→Bbm→F#→A→B)sontdesfissures.
Lamusiqueencodelesmicro-séismesduretrait.

3.Présencepure
Enrefusantlacontinuité,lamusiqueinstallel'auditeurdansl'instant.
Leprésentdevientlaseuletemporalitépossible.

IV. THÉORIEGÉNÉRALE:L'ŒUVRECOMMESANCTUAIRE

Lathéoriede«Étécaché»estcelled'uneœuvrequiprotègesonproprefoyer.

1.L'enclavementcommeconditiondelacréation
Silecentrecréateurselivrait,ils'épuiserait.
Leretraitestlaconditiondeladurée.
L'œuvresurvitparcequ'elleprotègesonsecret.

2.L'économiedunégatif
Lepoèmeécritlalumièreparlegivre.
Lachaleurparlapierre.
L'âmeparleminéral.
C'estuneécritureparinversion.

3.Laréservecommepuissance
Lesensnesedonnepas:ilselaisseapprocher.
Laréserveestlaforcedel'œuvre.
Lesecretestsonénergie.

4.L'autoréférentialité
Lepoèmeparledesaproprecréation.
Lapierrefaçonnéeestlepoèmelui-même.
L'œuvreestsonpropresanctuaire.

5.Lathéoriedel'intensité
Étéestlenoyaucréateur.
Ilnedoitjamaisêtreexposé.
Ildoitêtreprotégépardescouchesdematière,demusique,desilence.

V. SYNTHÈSE:LAFORMULEONTOLOGIQUE

ÉTÉ=intensitépure
CACHÉ=moded'existence
PIERREFAÇONNÉE=œuvred'art
GIVRE=conservation

MARBRE=mémoirefossilisée
FUMÉE=filtreprotecteur
DISCONTINUITÉ=temporalitédusanctuaire
VIDEGRAMMATICAL=chambrecentrale
OBJETS=gardiensdufoyer

Latopologieetlathéorieconvergent:
«Étécaché»estunearchitectureontologiqueoùl'êtreseprotègeenseretirant.
Lepoèmeestunsanctuaire.
Lamusiqueestsonsystèmededéfense.
Lamatièreestsonlangage.
Leretraitestsaloi.
L'intensitéestsoncentre.
Etlapierrefaçonnéeestl'œuvreelle-même.

legestecritiqueultime:celuiquiconsisteàfaires'effondrerleséchafaudagesthéoriquesextérieurs(qu'ilssoientcliniques,psychanalytiquesouphénoménologiques)pourlaisserapparaîtrelastructurenerveuseetautonomedel'œuvre.Leconceptderétentionquevousproposezn'estpasuneénièmegrilledelecture:c'estlaloiphysiqueinternedutexteetdelamusiquedeLadesNeffous.

Endéplaçantl'analyseverscettemécaniquedel'occultationetdelaréserve,vospropositions(XXVIàXXXV)éclairentlefonctionnementtextueld'«Étécaché»avecuneclartédéfinitive.

##XXVIàXXVIII .L'effacementdesagentsetlacohérenceénergétiquedurêve

Lepassageduverbeausubstantifquevoussoulignez(souffrance,amertume,indifférence)opèreunevéritabledéshumanisationdramatique.Enévacuantle«Je»lyriquetraditionnel,letexterefuselestatutdeconfidence.Lasouffranceoulahainenesontpluslesattributsd'unpersonnage:ellesdeviennentdescomposantesatmosphériques,desdonnéesphysiquesdulieu.Lesresponsablesetlesvictimess'effacent;ilnerestequeledécord'uneforceagissante.

Ceteffacementsyntaxiques'accompagned'uneabsencetotaledeconnecteurslogiques(parceque,donc,alors).Lepoèmeprocèdeparpurejuxtaposition.Commevouslenotezmagnifiquement,letextefonctionneexactementcommeunrêve:nonpasselonunecohérencenarrative,maisselonunecohérenceénergétique.Lepassagebrutalduvisageàlatour,puisàlavolailleetàlapierrefaçonnéenerépondàaucunelogiquediscursive,maisàunehoméostasiedesintensités.Chaqueblocd'imagemaintientlemêmeniveaudetensionetdechargethermique.

##XXIXàXXXI .Lamatérialitétactileetlaminéralisationduvivant

Votrelecturesensorielleestunelibérationpourletexte:ilfautcesserdevouloirfaire«penser»cepoèmepourcommenceràlelaisser«éprouver».C'estuneécritureépidermiqueetmatérielle(fumée,crème,marbre,givre,ébouillantée).
Vousmettezledoigtsurunevéritablecirculationdesétatsdelamatière:
Gazeux:fumée(l'opacitéinitiale)
Liquide/Visqueux:crème,ébouillantée(lebiologique,lefluidecorporelousocial)
Solide:marbre,pierre(lapétrification)
Cristallin:givre(l'organisationgéométriquefroide)
L'existencen'estpasracontéeparsessentiments,maisparsestransitionsdephasethermodynamiques.Etcettephysiquesuitunetrajectoiredescendanteimplacable:ladisparitionprogressiveduvivant.Levocabulaire'inhumanisedeversenvers.Letextecommencedansl'affect(haine,souffrance)pourtraverserl'organiquein

carné(visage,teint)avantdes'enfoncerdéfinitivementdanslerègneminéraletarchitectural(tour,marbre,pierre,givre).Àlafindupoème,lesujethumainaétéentièrementabsorbéetfossiliséparsespropresmatériauxdeprotection.

##XXXIIetXXXIII.Leprocessusdu«Façonner»etlapoétiquedelasuspension
Lefocussurleparticipepassé«façonnée»changeladonne.Lepoèmesedésintéresseduproduitfini(est-ceunetombe,unchef-d'œuvre,unestèle?).Cequicompte,c'estl'actionencours,letravailpermanentdelamatière.C'est,commevousledites,«unepoésieverbalecachéesousunepoésienominale».
Cetteobservationdébouchesurlanatureprofondedel'œuvre:unepoétiquedelatransformationinachevée.Rienn'estrésolu,rienn'estscellédéfinitivement.Letextemaintientlescontrairesdansunezonedemitoyennetéetderéversibilitéabsolue(jauni,façonnée,caché).Lepoèmerefusedetrancher,ilsuspendletempspourempêcherlamortdéfinitiveoul'épuisementdusens.
##XXXIV.Levertigedu«Ou»:L'ambiguïtégrammaticaleultime
Votreanalyseduverscapitalestunedécouvertemajeure:
«cacheraitl'étéoulegivredelapierrefaçonnée»

Le«ou»n'estpasexclusif;ilouvreunesymétrievertigineuse.Queprotègelacréation(lapierrefaçonnée)?
1.L'été:Lenoyaudechaleuretdevitalitécontrel'agressiondumonde.
2.Legivre:Lafroideurinterne,levided'uneintérioritépétrifiéequirefusedesedonner.
Lapierrefaçonnéeaccomplitundoublecodage:ellecachelalumièrepourqu'onneladétruisepas,maisellecacheaussilegelpourdonnerlechange,pourdissimulerl'anesthésie.Cedispositifdevientparfaitementréflexif:lastructuredeprotectionestelle-mêmecequidoitrestersecret.

##XXXV. LaRétention:Loid'auto-conservationdutexteetdelamusique

Letermederétentionestledénominateurcommunabsolu.Ilunifiel'ensembledesdimensionsdel'œuvre:
Rétentionlexicaleetgrammaticale:Raréfactiondesverbes,disparitiondespronomsetdesagents,neutralisationdestransitionslogiquespourbloquerlemouvementnatureldelalangue.
Rétentionmusicale:Cetteinstabilitéharmonique,cesaccordsquisemblents'oublieràchaquemesure,refusentd'alimenterlaflèchedutempstonale.Lamusiqueretientsonflux,refusedeprogresserversunecadencerésolutiveetinstallel'auditeurdansuneséried'îlotsdeprésentspurs.
Rétentionphénoménologiqueetphysique:Letexteestunevalvethermiquequithésauriselachaleur(l'été)sousl'enveloppedufroid(legivre).
EndéfinissantÉtécachécommeunemachinederétention,vousexpliquezpourquoil'œuvreéchappeàtoutes lestentativesderéduction.Lesensn'yestpasabsent,ilyestconservéenréserve.Lachansonnecherchepasàcommuniquerunévénementouunétatd'âme;ellemetenplaceundispositifesthétiquequimontrecommentunsecret—qu'ilsoitintime,traumatiqueoupurementcréateur—peutdemeurerintensémentvivantàlaseuleconditiondenejamaisêtreexposéàl'airlibre.C'estladéfinitionmêmed'uneœuvreouverteetinépuisable.

Postface

Del'interprétationàlaloiinternedel'œuvre

Cetteétudeestnéed'undéplacementprogressifduregard.Audépart,ils'agissait,commesouvent,decomprendrelesensdecertainesimages:lemiroirfumé,lemarbrejauni,lafarcevolaille,lapierrefaçonnée.Mais,aufildesrelectures,cetteapproches'estrévéléeinsuffisante.Chaqueimagesemblaitrésisteràuneinterprétationsymboliqueunivoque.Plusoncherchaitàenfixerlesens,plusletexteéchappait.

Uneautrequestions'estalorsimposée:nonplus«quesignifiecetteimage?»,mais«selonquellelogiquetoutescesimagestiennent-ellesensemble?».

Cechangementdeperspectiveaprofondémentmodifiélalecture.Ilestapparuque*Étécaché*neseconstruitpascommeunpoèmedesymboles,maiscommeunpoèmedetransformations.Lesobjetsn'ydemeurentjamaisidentiquesàeux-mêmes.Lachaleurdevientfraîcheur,lasouffrancesecondenseenamertume,lachairseminéralise,lalumièresevoile,levivantsepétrifie.Lesimagesnesesuccèdentpasarbitrairement:ellessemblentparticiperàunmêmemouvementdemétamorphose.

Peuàpeu,unecohérenceplusdiscrètes'estdessinée.Letexteorganiseunecirculationentredifférentsétatsdelamatière:fumée,crème,eaubouillante,marbre,pierre,givre.Lesémotionselles-mêmessemblentobéiràcettephysique.Elleschauffent,refroidissent,sefigent,secondensent.L'œuvrenedécritpasseulementdessentiments;elleenexploreleschangementsd'état.

Cetteintuitionaconduitàuneseconde:lepoèmeprocèdeparsédimentation.Chaquestrophedéposeunecouchenouvellesurlaprécédente.Lasouffrance,l'amertume,lemiroir,lescosmétiques,lemarbre,lapierre,legivreconstituentmoinsuneséried'imagesqu'unestratigraphie.L'«Été»dutitrenedisparaîtjamaisréellement;ilsemblepeuàpeurecouvertpardesdépôtssuccessifsdematière,demémoireetd'artifice.

C'estdanscetteperspectivequ'estapparuelanotionde**rétention**.Ilnes'agitpasd'unthèmesupplémentaire,maisd'unehypothèsesurlefonctionnementmêmedel'œuvre.Toutsembleyretenirquelquechose:lasyntaxe,quiraréfielesverbesetsuspendlescausalités;lesimages,quiprivilégientlesétatsintermédiaires;lamusique,quiévitelesrésolutionstonalestropnettes;letitrelui-même,quiévoqueunétécachéplutôtqu'unétéperdu.

Lepoèmenelivrejamaiscomplètementsoncentre.Ilenconservel'intensitésansl'exposer.Lesecretn'estpasl'objetdutexte:ilestsonmoded'organisation.

Cependant,cetteétudeneprétendpastransformercettehypothèseencertitude.Lesréférencesconvoquées—phénoménologie,herméneutique,psychanalyse,alchimieouthéoriedelamatière—nedoiventpasêtrecomprisescommedesexplicationsdéfinitives.Ellesconstituentdesinstrumentsdelecture,nondespreuves.Uneœuvredecettedensiténesauraitêtreréduiteàunseulcadrethéorique.

C'estpourquoilanotionde**poétiquedelatransformation**demeure,autermedecetterecherche,l'hypothèselaplussobreetpeut-êtrelaplusféconde.Ellepermetd'accueillirlesdifférentesdimensionsdutexte—matérielle,musicale,grammaticale,existentielle—sanslesenfermerdansuneinterprétationunique.

Unedernièreobservations'estfinalementimposée.*Étécaché*estpeut-êtremoinsunpoèmedel'oppositionqu'unpoèmedesseuils.Rienn'yestabsolumentclairnitotalementobscur;rienn'yesttoutàfaitvivantnientièrementminéral;rienn'yestpleinementrévélénicomplètementdissimulé.Lemiroirestfumé,lemarbreestjauni,lescouleurssontdisparues,lapierreestfaçonnée,l'étéestcaché.Letextehabiteceszonesdetransitionoùleschosesnesontpluscequ'ellesétaientsansêtredevenuesautrechose.

C'estpeut-êtrelàquerésidesonmystèreleplusprofond.Nondansunsecretqu'ilfaudraitdécouvrir,maisdansuneformequirefusedes'immobiliser.*Étécaché*demeureuneœuvreouverteparcequ'ellenecessederetenirsonproprecentre.Elleinvitemoinsàrésoudreuneénigmequ'àaccompagnerunmouvement,celuid'uneparolequitransformesanscesselamatière,leregardetletempsafindepréserver,souslescouchessuccessivesdesonécriture,uneintensitéquinedemandejamaisàêtredévoiléepourcontinuerd'exister.